

COLLECTIF DU HÉRISSON

15 RUE DU PONT
14 RUE DES PORCELETS
3 RUE JOUVENE
58 RUE DU 4 SEPTEMBRE

4 - 16 JUILLET 2022 . ARLES

= 61/4



Bienvenue à vous tous sur cette édition 2022 du off des rencontres de la photographie d'Arles. Le collectif du Hérisson aménage ses quartiers d'été cette année dans 4 lieux d'expositions aux ambiances et teneurs différentes et complémentaires ! Découvrez les œuvres des artistes coup de cœur de nos galeries « Le 14 » & « Le 15 », le génie photographique « made in Germany » du groupe d'exposition présenté par le Magasine Profifoto que nous sommes honorés d'accueillir galerie « Le 3 », ainsi que les images surprenantes et émouvantes du fond documentaire « Documentary Family Photographers » couplées aux travaux d'Isabelle Besson galerie « le 58 »... 4 espaces, des vernissages et animations qui valent clairement... le détour et une petite marche !



Ekaterina Zershchikova, Vera, Nadezhda, Lyubov

Galerie *Le 14* - 14 rue des Porcelets, Arles

Galerie *Le 3* - 3 rue Jouvène, Arles

Galerie *Le 15* - 15 rue du Pont, Arles

Galerie *Le 58* - 58 rue du 4 septembre, Arles

Toute l'équipe du Collectif du Hérisson est très heureuse et fière de vous accueillir dans ses galeries.

Bessie Baudin

Welcome to all of you on this 2022 edition of the off of the Arles photography meetings.

The «Collectif du Hérisson» is setting up its summer quarters this year in 4 exhibition spaces with different and complementary atmospheres and contents!

Discover the works of the favorite artists of our galleries "Le 14" & "Le 15", the photographic genius "made in Germany" of the exhibition group presented by the Magazine Profifoto that we are honored to welcome gallery "Le 3 ", as well as the surprising and moving images of the documentary collection "Documentary Family Photographers" coupled with the works of Isabelle Besson gallery on " Le 58 "...

4 spaces, openings and events that are clearly worth... the detour and a short walk!



Pamela Anticole, Celebrating As Unicorns

Gallery Le 14 - 14 rue des Porcelets, Arles

Gallery Le 3 - 3 rue Jouvène, Arles

Gallery Le 15 - 15 rue du Pont, Arles

Gallery Le 58 - 58 rue du 4 Septembre, Arles

The entire Collectif du Hérisson team is very happy and proud to welcome you to its galleries.

Bessie Baudin

ADRIENNE ARTH

Paysages de cerveau

Paysages de cerveau, en noir et blanc est à la fois une série et un livre d'artiste, du même nom, réalisé avec la poète Claude Ber, (Ed Fidel Anthelme).

Pour rendre compte du travail « couches sur couches » à l'œuvre dans le poème et lui répondre sans l'illustrer, j'ai choisi d'utiliser en plus de la prise directe, la surimpression de photos pour créer un univers intérieur qui accompagne visuellement le texte dans un aller-retour de l'image au poème, dans leur jeu en échos et leur distance aussi.

Paysages de cerveau, in black and white, is both a series and an artist's book of the same name, produced with the poet Claude Ber, (Ed Fidel Anthelme). In order to reflect the "layers upon layers" work at work in the poem and to respond to it without illustrating it, I chose to use, in addition to the direct shot, the overprinting of photos to create an interior universe that visually accompanies the text in a back-and-forth between the image and the poem, in their interplay of echoes and their distance too.



ERIC DUBOIS-GEOFFROY & ANAÏS KOZIOL

Digressions autour du rouge, saison 2



« Digressions autour du rouge, saison 2 » parle de Renaissances, d'Art et de surconsommation. Trois sources d'inspiration, trois périodes clés qui ont mené à la surconsommation du XXI^e siècle : la renaissance italienne et hollandaise, du XIV^e au XVI^e siècles, le mouvement Art Nouveau et Gustav Klimt à la fin du XIX^e, et le design pop art des années 60.

Le rouge comme flux vital de ce récit photographique.

Le corps des femmes comme « objets » de ce marchandising.

Les objets du design des années 60 et 70 réagencés en costumes dialoguent avec un maquillage créé sur le corps entier d'inspiration Klimt, le tout abordé dans une lumière et une finition inspirés des peintres italiens et flamands.

Qu'est-ce qui relie ces trois éléments ? La collection d'œuvres d'art puis d'objets et de vêtements design, dans une frénésie de l'accumulation, des modes et de la consommation comme simple but en soi.

"Digressions around red, season 2" talk about Renaissances, Art and overconsumption.

Three sources of inspiration, three key periods that led to the overconsumption of the 21st century: the Italian and Dutch renaissance, from the 14th to the 16th centuries, the Art Nouveau movement and Gustav Klimt at the end of the 19th century, and the pop art design of the 60s.

Red as the vital flow of this photographic story.

Women's bodies as "objects" of this merchandising.

The design objects of the 60s and 70s reorganized into costumes dialogue with a makeup created on the whole body inspired by Klimt, all approached in a light and a finish inspired by Italian and Flemish painters.

What connects these three elements?

The collection of works of art and then of design objects and clothing, in a frenzy of accumulation, fashions and consumption as a simple goal in itself.

JÉRÔME DUBUIS

Dreams



J'ai eu l'idée de travailler cette série sur le rêve après le visionnage d'un passage du film « Mulholland drive » de David Lynch. Dans cette séquence, un homme convie un ami dans un fast-food pour lui raconter le cauchemar qu'il a fait à deux reprises déjà et qui le hante depuis. On comprend au fur et à mesure de la description qu'il en fait, qu'il est en train de revivre ce rêve, éveillé. Le jeu d'acteur est incroyable et le spectateur ressent la terreur profonde du personnage qui se décompose à l'idée de revivre l'issue de ce mauvais rêve.

"Dreams" ne parle pas de cauchemars, mais plutôt de ces rêves qu'on qualifie d'étranges, en étant incapable de les raconter de manière précise, rationnelle, car trop abstraits ou évanescents et dont il ne reste au petit matin qu'une sensation, elle, bien ancrée au ventre. C'est en cherchant à restituer cette atmosphère que j'ai réalisé cette série.

I had the idea to work on this serie about dream after the screening of a passage from the movie "Mulholland Drive" directed by David Lynch. In this sequence, a man invites a friend in a fastfood restaurant to tell him the nightmare he already had two times and which hants him ever since.

We understand that he is in fact living his dream while he is awake. The actor game is unbelievable and the viewer feels the profound terror of the character decomposing himself of the idea of reliving the ending of this bad dream.

"Dreams" does not talk about nightmares, but of those dreams that we qualify of stranges, while being unable of telling them precisely, because they are too abstract or evanescent and of which only a feeling remains in the early morning, well anchored in the stomach.

When creating this serie, I tried to restore this atmosphere.

ELISA LA GALA

The Fall

Je me suis toujours demandée à quel moment précis de l'histoire nous, les femmes, sommes devenues le sexe faible, la femme de quelqu'un, la mère de quelqu'un, le corps du péché...

C'est arrivé quand on a poussé Adam à cueillir la pomme ? Ou peut-être quand nous avons chuchoté à l'oreille d'Hérode de décapiter Saint-Jean ?

THE FALL est un voyage dans le temps à la recherche des origines des stéréotypes et des questions de genre racontées à travers des images qui évoquent des épisodes de la bible, de l'iconographie religieuse et picturale.

I've always wondered at what precise time in history we, women, became the weaker sex, the wife of somebody, the mother of someone, the corpse of sin

Did it happen when we pushed Adam to pick the apple? Or maybe when we whispered in Herod's ear to behead Saint John.

THE FALL is a journey back in time in search of the origins of stereotypes and gender questions told through pictures who evoke episodes of the Bible religious and pictorial iconography.



BERTRAND GRUYER

Chimères

« Hanté par la force d'expression des formes aléatoires, j'explore la frontière entre réel et imaginaire avec rien d'autre qu'un appareil photo, sans retouche ni recadrage ensuite. « Chimères » est une galerie de monstres et de personnages grotesques, visions de vie grouillante et de mort, comme si passait doucement une ombre de Jérôme Bosch. Pourtant sur ces photos, il n'y a rien d'autre que des formes nées sans intention. C'est notre regard qui est chargé de chimères. Notre œil puise en permanence dans un monde enfoui de sensations archivées, de formes mémorisées, entremêlées qui peuplent notre esprit derrière la conscience et constituent le filtre invisible de notre perception. »



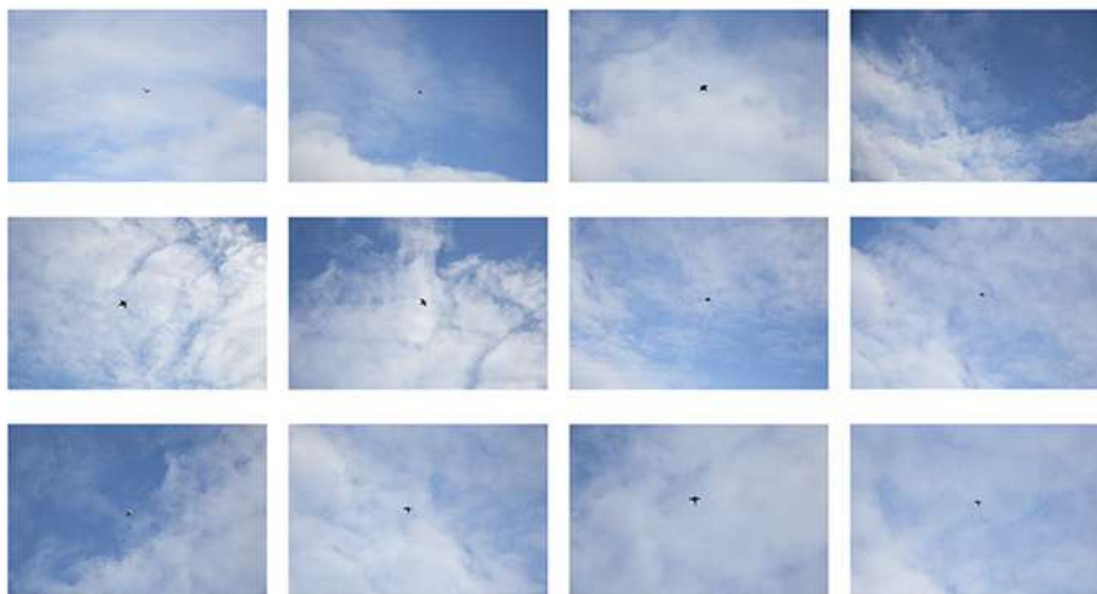
Haunted by the strength of expression of the random shapes, I walk the border line between reality and imagination with nothing but a camera, with no retouching, nor reframing afterwards. CHIMERAS is a gallery with monsters and grotesque figures, visions of teeming life and death as if a shadow of Hieronymus Bosch was passing around. Yet on these photographs, there's nothing but random shapes born with no intention. It is our view that is full of chimeras. Our eye draws constantly in a buried world of sensations lived in the past and mixed memorized shapes that fill our spirit behind the conscience and form the invisible filter of our perception.

MAXIMILIEN LEBAUDY

Skies

Skies, c'est un tourbillon monochrome ponctué de trajectoires pointillées qui déterminent une destinée. Ecosse, 2014 - 2021

Skies is a monochrome whirlwind punctuated by dotted trajectories that determine a destiny. Scotland, 2014 - 2021



JÜRDEN BODE



J'ai 57 ans et j'habite dans l'Altmark en Saxe-Anhalt/Allemagne. Je suis un opérateur de cinéma impliqué dans le milieu du film depuis 25 ans. Je consacre mon temps libre à la photographie, que ce soit en voyage ou avec des portraits dans lesquels je peux laisser libre cours à ma créativité. Avant la pandémie, je faisais de la photographie de rue au Japon, au Vietnam et en Inde. Depuis deux ans, je me concentre sur les portraits et les nus derrière une vitre en verre satiné. En plus des projets locaux, j'accompagne photographiquement l'Atomic Iron Commission Europe. Il s'agit d'un groupe international d'artistes qui fondent du fer dans des petits hauts fourneaux et créent des sculptures.

I am 57 years old and live in the Altmark in Saxony-Anhalt/Germany. I am a cinema operator and have been involved with the medium of film for 25 years. I use my free time for photography, be it traveling or with portraits in which I can let my creativity run free. Before the pandemic, I did street photography in Japan, Vietnam and India. For two years I have focused on portraits and nudes behind a satin glass pane. In addition to local projects, I accompany the Atomic iron Commission Europe photographically. This is an international group of artists who melt iron in small blast furnaces and create sculptures.

WOLFGANG GANGL

« Dès que la passion de la photographie vous a pris, il n'y a plus d'échappatoire. »

La photographie signifie pour moi que je capture ce que je vois et que je puisse le partager avec le monde. Peu importe que le motif soit parfait. Seule la photo doit être parfaite.

Je veux toujours imaginer les gens, comme ils ne se sont jamais vus - à travers mes yeux.

L'image "coup rouge" de la série actuelle "sans contact" est une composition de couleur et de géométrie qui permet au spectateur de s'immerger dans un monde surréaliste.

Réduit à l'essentiel par rapport à la nature.

« As soon as the passion of photography has taken you, there is no escape. »

Photography means for me, that I capture what I see and being able to share it with the world.

It is unimportant whether the motive is perfect. Only the photo has to be perfect.

I always want to picture people, the way they have never seen themselves - through my eyes.

The picture "red stroke" from the current series "contactless" is a composition of color and geometry that allows the viewer to immerse themselves in a surreal world.

Reduced to the essential with regard to the nature.



CHRISTIAN GEISLER

Wisdom

Do we become wise as we age? Or maybe more stubborn? What is the importance of old people in our society? Are they just annoying or an asset for us? I would like to explore these questions with these pictures.



Devenons-nous sages en vieillissant ? Ou peut-être plus têtus ? Quelle est la place des personnes âgées dans notre société ? Sont-ils simplement ennuyeux ou un atout pour nous ? Je voudrais explorer ces questions avec ces images.

THOMAS GERWERS

Musa Erato

Dans la mythologie grecque, Erato est l'une des neuf Muses, les déesses protectrices des arts. En tant qu'être mythologique, elle incite les gens à réaliser des exploits créatifs en tant que source d'inspiration.

L'origine est l'idée ancienne selon laquelle les idées (la pensée) ne se développent pas d'elles-mêmes, mais sont apportées par l'extérieur. A notre époque, les muses, compagnes des artistes, inspirent par leur nature, leur charisme, leur affection ou par une relation érotique. Comme celle entre le photographe et son modèle...

Dans leur projet MUSA ERATO, Petra et Thomas Gerwers présentent environ 60 œuvres en noir et blanc de leur projet photographique en cours. Elle devant, lui derrière la caméra ...



In Greek mythology, Erato is one of the nine Muses, the patron goddesses of the arts.

As a mythological being, she spurs people on to creative achievements as a source of inspiration.

The origin is the ancient idea that ideas (thinking) do not develop by themselves, but are given from outside.

In our time, muses as companions of artists inspire through their nature, their charisma, their affection or through an erotic relationship.

Like that between the photographer and his model ...

In their project MUSA ERATO, Petra and Thomas Gerwers present around 60 black and white works from their ongoing photo project.

She in front of, he behind the camera ...

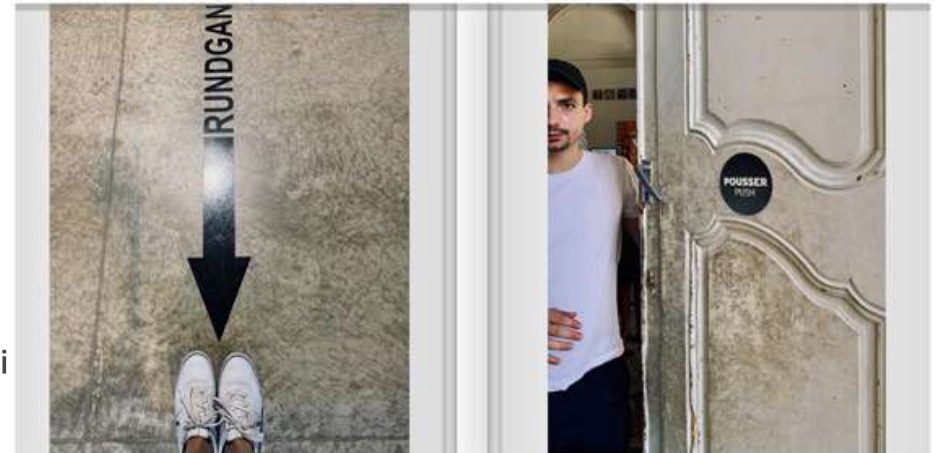
PETRA GERWERS

Applause to life

"Petra Gerwers veut célébrer la vie dans sa série APPLAUSE TO LIFE. Des perspectives et des formats changeants s'assemblent dans une séquence dynamique d'images sur des fonds colorés pour créer un voyage psychédélique.

Mythe et réalité, ancrage et exagération s'affrontent en permanence dans un maelstrom visuel. Le résultat est une perception enivrante du monde, qui rend toutefois possible une contemplation réfléchie. Les combinaisons souvent bizarres d'aperçus curieux de la vie contemporaine suscitent un curieux questionnement.

La fusion heureuse du pathos et de l'ironie crée un hymne à la vie qui est exempt d'idéalisation non critique", Wolfgang Zurborn, membre du conseil d'administration de l'Académie photographique allemande, DFA.



"Petra Gerwers wants to celebrate life in her series APPLAUSE TO LIFE. Changing perspectives and formats come together in a dynamic sequence of images on colourful backgrounds to create a psychedelic-looking road trip.

Myth and reality, grounding and exaggeration permanently wrestle with each other in a visual maelstrom. The result is an intoxicating perception of the world, which, however, also makes a reflexive contemplation possible. The often bizarre combinations of curious insights into contemporary life evoke a curious questioning.

The happy fusion of pathos and irony creates a hymn to life that is free of uncritical idealisation", Wolfgang Zurborn, Member of the Board of the German Photographic Academy, DFA.

MICHAEL HAEGELE

9 Mirrors

Depuis l'inauguration du projet « 9 miroirs » en 2013, il a exploré le continuum de l'expression photographique à trouver dans les paramètres du projet : une construction de neuf miroirs solidement fixés ensemble, mais réglables individuellement à un angle.

Que Haegele les utilise pour se concentrer sur de grands monuments urbains ou des objets de la culture post-moderne à haute brillance contrastant avec des formes de surface ou des références dystopiques au comportement des consommateurs occidentaux, ou reflétant des images de paysage, l'artiste utilise toujours les miroirs pour une fonction unique.

Au fil des ans, ils ont servi un but pour leurs propriétés réfléchissantes, ont fonctionné comme des objets eux-mêmes et ont fourni une base pour la manipulation numérique.



Since the inauguration of the '9 Mirrors' project in 2013, he has been exploring the continuum of photographic expression to be found within the project's parameters : a construction of nine mirrors that are firmly fixed together, but individually adjustable at an angle. Regardless of whether Haegele uses them to focus on large urban monuments or objects of post-modern high-gloss culture contrasting surface forms or dystopian references to Western consumer behaviour, or reflects landscape images, the artist always utilises the mirrors for a unique function. Over the years, they have served a purpose for their reflective properties, operated as objects themselves and provided a basis for digital manipulation.

LARS KRUGER

#diversityofmankind

Depuis 2018, Lars Krüger se consacre à un projet photographique au long cours sous le nom de #diversityofmankind (diversité pour l'humanité), une exploration de la diversité humaine. A travers la visibilité il faut encourager les discussions et la réflexion pour mieux l'accepter.

La diversité est un élément important de notre planète. Tout ici est unique, chaque personne est unique, sans cette diversité, notre terre serait monotone. A ce sujet, Lars Krüger photographie des gens comme toi et moi, de tous les domaines, de toutes les strates.

Ils vous regardent directement sur les photos. Nous devrions à nouveau nous regarder dans les yeux, face à face, et être l'un avec l'autre, pas l'un contre l'autre. Le contact visuel, rappelons-le, que nous augmentons, est un moyen élémentaire de communication.

La diversité est un atout, pas une menace.

En plus des portraits, chaque protagoniste livre, écrit de sa propre écriture, une réflexion sur la diversité tout au long du parcours. Le concept peut être utilisé dans différentes versions pour mettre en œuvre la sensibilisation à la diversité dans les entreprises.



Vive la différence !

Since 2018, Lars Krüger has devoted himself to a photographic long-term project under the name #diversityofmankind, an exploration of human diversity. Through the visibility should discussions and a reflection be encouraged to accept it more.

Diversity is an important building block of our planet. Everything here is unique, every person is unique, without this diversity, our earth would be monotonous. On this subject, Lars Krüger photographs people like You and I, from all areas, from all layers.

They look straight at you from the pictures. We should look into each other's eyes again face to face, and be with each other, not against each other.

The eye contact remembered that we are increasing, is an elementary means of communication.

Diversity is an asset, not a threat.

In addition to the portraits, each protagonist gives a written in his own handwriting, thoughts on diversity along the way.

The concept can be used in different versions to implement diversity awareness in companies.

BEATA LANGE

Saudade

Au sens originel, la photographie est peinture avec la lumière. J'exprime cela dans mon travail et beaucoup de mes photos empruntent le chemin de la peinture.

La série Saudade est originaire du Portugal dans l'est de l'Algarve près de Tavira.

Pour moi, l'atmosphère particulière de la ville typique de Santa Luzia résonne dans les images : la lumière particulière du début de soirée, le calme et la mélancolie du lieu avec ses bateaux de pêche.

L'impression d'image a été créée directement dans le processus photographique, aucune aliénation numérique n'a eu lieu. Un traitement numérique léger complète le flux de travail.



In the original sense, photography is painting with light. I express that in my work and many of my Fine Art Prints take the path in the direction of painting. The Saudade series originated in Portugal in the eastern Algarve near Tavira. For me, the special atmosphere of the typical town of Santa Luzia resonates in the pictures : the special light of the early evening, the calm and melancholy of the place with its fishing boats. The image impression was created directly in the photographic process, no digital alienation took place. A light digital processing completes the workflow.

VOLKER LINGER

Sirens

Les sirènes étaient des créatures mythiques dont les chants magnifiques attiraient les marins vers la mort en faisant s'écraser leurs navires sur des rochers. J'aime jouer avec la lumière et le temps pour emprunter de nouvelles voies photographiques. L'abstraction des créatures mythiques de la mer est un développement logique de mon travail.



The Sirens were mythical creatures whose beautiful songs lured sailors to their deaths by causing their ships to crash into rocks. I like the play with light and time to go new ways photographically. The abstraction of the mythical creatures from the sea is a logical development of my work.

PETER ORTMANN

Rêves Floux



L'ensemble « Rêves Floux » présenté à Arles représente un changement radical dans son travail. Basé sur ses essais vidéographiques et renouant avec les impressions des peintres anciens ce travail est radicalement subjectif. Dans ce contexte de corps anonymes en mouvement des modèles arrivent à se libérer des contraintes de perfection omniprésentes. « Rêves Floux » permet aussi à l'observateur d'interpréter individuellement ces flux d'esquisses et de se confronter à ces propres rêves.

The "Rêves Floux" ensemble presented in Arles represents a radical change in his work. Based on his video essays and reviving the impressions of the old painters, this work is radically subjective. In this context of anonymous bodies in motion, the models manage to free themselves from the omnipresent constraints of perfection. "Rêves Floux" also allows the viewer to interpret these streams of sketches individually and to be confronted to his own dreams.

FRIEDRUN REINHOLD

Hero / Antlers

L'approche impartiale des personnes les plus diverses est le métier quotidien de Friedrun Reinhold.

Il réussit à mettre en scène de manière convaincante les moments intimes du portrait authentique.

L'une des photos les plus anciennes, l'image "Hero" de 1996, captive par son protagoniste et le contraste avec l'image du héros de longue date.

La série "Antlers" a été créée entre 2019 et 2021.

Les différentes implémentations des bois comme symbole de pouvoir avec les gens et comme montage multicouche aboutissent à des appariements d'images cohérents.



The unbiased approach to the most diverse people is Friedrun Reinhold's daily profession.

He succeeds in convincingly staging the intimate moments of the authentic portrait.

One of the older photos, the picture "Hero" from 1996, captivates with its protagonist and the contrast to the long-running hero image.

The "Antlers" series was created between 2019 and 2021. The different implementation of the antlers as a symbol of power with people and as a multi-layered montage result in coherent image pairings.

OLAF MAHLSTEDT

Berne 2.0

Un village envisage un nouveau départ !

Depuis plus de 40 ans, la route fédérale B212 traverse la commune et alimente le débat autour d'un contournement. Après que les commerces et les entreprises artisanales ont abandonné cet endroit sur la rue au fil des ans et se sont installés dans un nouveau centre d'approvisionnement local à partir de celui-ci, un contournement a été construit. La municipalité a décidé de réactiver le vieux centre-ville et les premières mesures d'urbanisme sont prévues sous le slogan « Berne 2.0 ».

La série de photos sépare les bâtiments le long de la voie étroite et masque l'arrière-plan.

Chaque « visage » se montre différemment, tantôt volets baissés, tantôt fenêtres « vides » et pourtant, malgré la désolation et l'isolement dans l'environnement humide et froid, rien ne leur dénie l'espoir.

A village plans a new beginning!
For more than 40 years, the federal highway B212
has been leading through the town and fueled the discussion about a bypass.
After the shops and handcraft businesses gave up this place on the street over the years
and settled in a new local supply center in front of it, a bypass was built.
The municipality has decided to reactivate the old town center and the first urban
planning measures are being planned under the slogan « Berne 2.0 ».

The series of photos separates the buildings
along the narrow thoroughfare and hides the background.
Every „face“ shows itself differently, sometimes with the shutters down, sometimes with
„empty“ windows and yet, despite the desolation and isolation in the wet and
cold environment, there is no denying them hope.



THILO MÜLLER

Story about a stranger

La série d'images "Story about a stranger" se compose de sept images qui racontent l'histoire d'un étranger dans une ville. Le noir et blanc très contrasté caractérise cette série. Il souligne l'antagonisme du sentiment d'étrangeté entre plusieurs personnes.



The series "Story about a stranger" consists of seven images that tell the story of a stranger in a city. The strongly contrasting black and white characterizes this series. And emphasizes the antagonism of feeling foreign among many.

CHRISTIAN WEISS

(im)perfection

Le projet (im)perfection est sur la beauté.

Chacun a des parties ou des endroits de son corps qu'il / elle n'aime pas. Mais comment suis-je perçu par les autres ? Dans la plupart des cas, il / elle y a une grande différence.

L' (im)perfection va au-delà de ces perspectives.

Dans ce projet, des personnes ont été représentées derrière une paroi de verre.

Ensuite, ils devaient marquer en noir les endroits qu'ils n'aimaient pas et en jaune ceux qu'ils aimaient. En outre, leur partenaire devait marquer les endroits qu'il / elle aimait en orange.

En combinant les deux dessins, une image se forme, qui remet en question notre vision de nous-mêmes. Car ce que je vois comme un défaut, d'autres peuvent le voir comme un attrait.



The project (im)perfection is about beauty. Everyone has parts or places of their body they don't like. But how am I seen by others? In most cases, there is a big difference.

(im)perfection goes beyond these perspectives.

In this project, people have been portrayed behind a glass wall. Afterwards, they had to mark the spots they do not like in black as well as the ones they like in yellow. In addition, their partner had to mark the spots he or she likes in orange.

By combining both drawings an image emerges that challenges our view of ourselves. Because what I see as a flaw, others may see as endearing.

EKATERINA ZERSHCHIKOVA

Vera, Nadezhda, Lubov



Dans mon projet en cours "Vera, Nadezhda, Lubov", je photographie des personnes de tous les pays de l'ex-Union soviétique qui vivent maintenant à Berlin et ressentent un lien fort avec leurs cultures d'origine.

Ayant moi-même émigré, j'étais fascinée de retrouver un mode de vie que j'avais en quelque sorte laissé derrière moi. J'avais l'impression de revenir à mes racines, mais en même temps d'être une observatrice distante.

"Vera, Nadezhda, Lubov" ne sont pas seulement trois noms féminins, ils représentent le résultat de ma recherche d'indices qui me guident vers les choses qui rassemblent et maintiennent les gens ensemble.

À travers des portraits et des natures mortes, j'explore les relations dans cette communauté, sa diversité culturelle et, ce faisant, renoue avec mon propre passé, mes traditions et mes souvenirs.

In my ongoing project "Vera, Nadezhda, Lubov" I am photographing people from all countries of the former Soviet Union who now live in Berlin and feel a strong connection to their native cultures.

Having migrated myself, I was fascinated to re-encounter a way of life I had somehow left behind. It felt like returning to my roots, yet, at the same time, being a distant observer.

"Vera, Nadezhda, Lubov" are not just three female names, they stand for the result of my search for clues that guide me to the things that bring and keep people together.

Through portraits and still life, I explore relationships in this community, its cultural diversity, and in so doing, reconnect with my own past, traditions and memories.

MARTIN ZITZLAFF

En Passant



Le triptyque CIRCLES se compose de trois planches : RED SELFIE (Ólöf Nordal), Reykjavik, 2014 / YOUR RAINBOW PANORAMA (Olafur Eliasson), Aarhus, 2012 / ATOCHA (FAM), Madrid, 2022 (de haut en bas).

Ces photos - qui font partie de mon travail en cours EN PASSANT - observent des constellations informelles d'architecture, de paysage, d'art et de personnes.

Bien qu'apparaissant mises en scène ou fabriquées, les photos elles-mêmes ont en fait été prises "en passant" lors de divers voyages.

La réorganisation de ces images crée une interaction mutuelle unique entre la couleur, les circonstances et le contenu.

CIRCLES, Encre sur Papier, 3 planches 90x60cm sur 100x200cm

The triptych CIRCLES consists of three plates: RED SELFIE (Ólöf Nordal), Reykjavik, 2014 / YOUR RAINBOW PANORAMA (Olafur Eliasson), Aarhus, 2012 / ATOCHA (FAM), Madrid, 2022 (top to bottom).

These photos – part of my work in progress EN PASSANT – observe casual constellations of architecture, landscape, art, and people.

Though appearing staged or fabricated, the photos themselves were in fact taken "en passant" during various travels. Re-arranging these pictures creates an unique mutual interaction between color, circumstance, and contents.

CIRCLES, Ink on Paper, 3 plates 90x60cm on 100x200cm

KARINE CASTELLS

Anima Loci

Capter l'âme d'un lieu, d'une ombre, d'un objet, sans la voler ni la dénaturer, partager mes émotions et la poésie de l'instant pour en susciter de nouvelles en écho, donner de la singularité à la simplicité, voire à l'invisibilité, d'une scène du quotidien, faire de ma photographie minimaliste une invitation au partage, au voyage, autant terrestre que spirituel, une évasion, une gourmandise pour les yeux et l'imagination.



To capture the soul of a place, a shadow, an object, without stealing it or distorting it, to share my emotions and the poetry of the moment in order to arouse new ones in echo, to give singularity to the simplicity, even invisibility, of an everyday scene, to make my minimalist photography an invitation to share, to travel, as much terrestrial as spiritual, an escape, a treat for the eyes and the imagination

BARRY GILBERT-MIGUET

Urbanalités

« Comme je faisais des (trop !) longues heures au bureau, j'ai eu tendance à me focaliser sur des 'paysages urbaines', souvent à proximité de mon lieu de travail.

Au début, j'ai compensé la manque du glamour des sujets en peignant mes images noir et blanc dans des couleurs criardes.

Peu à peu, cependant, j'ai commencé à me sentir suffisamment confiant pour simplement enregistrer, sans artifices, des moments transitoires qui se déroulaient au fur et à mesure de mes errances 'pause lunch'; des scènes de l'ordinaire où les circonstances et la lumière se conjugaient d'une manière particulière, et arrivaient – au moins dans mes yeux – à ajouter un peu de poésie fugace à l'ennui environnante. »



"As I was condemned to (ridiculously!) long office hours, I had little choice but to focus on 'urban landscapes', usually close to my office.

At first, I endeavoured to compensate for the banality of my subjects by painting my black and white images in lurid colours.

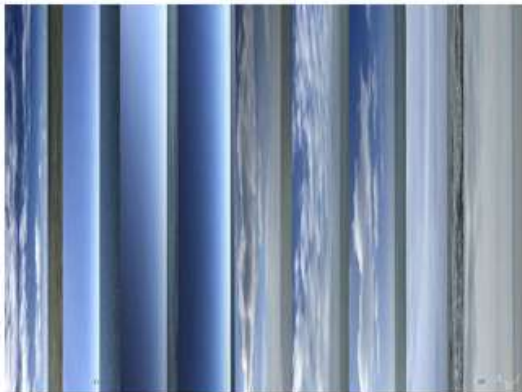
Gradually, however, I gained sufficient confidence simply to record, without gimmicks, transient moments that caught my attention as I spent my lunch hours wandering the streets; seemingly mundane little scenes, fleetingly transcended by shapes and light momentarily contriving to break the monotony and – at least in my eyes – add a little much-needed poetry to the boredom of my working day."

Annaïg GIQUEL-DONADIEU

RefleXion / Autrement

RefleXion - REUNIR LES ESPACES ET CREER UN SANS FRONTIERE - J'associe 2 photos de lieux géographiquement éloignés pour les rapprocher naturellement jusqu'en faire un seul espace. Sur chaque tableau, vous verrez ainsi rassemblées dans une seule image : une photo de la Bretagne, mon pays d'ancrage, avec une photo de mes pays successifs de résidence

I combine 2 photos of geographically distant places to bring them naturally closer together to make a single space. On each painting, you will see gathered in a single image: a photo of Brittany, my country of anchorage, with a photo of my successive countries of residence (here Spain).



Autrement - VERTICALISER L'ESPACE ET MODIFIER L'ANGLE DE VUE - J'ai été photographe chaque matin durant des jours à la même heure la même ligne d'union entre le ciel et la mer. Une série d'image verticalisée invitant à déplacer le regard sur le monde vers un "Autrement ». Face à ces périodes de crise inouïe, témoigner du bouleversement des repères et remettre en cause ce que l'on aurait pu croire établis...

I went to photograph every morning for days at the same time the same line of union between the sky and the sea. A series of verticalized images inviting to shift the gaze on the world towards an "Otherwise". Faced with these periods of unprecedented crisis, testifying to the upheaval of benchmarks and questioning what one might have thought established...

YANN GAILLOT

Photo - graphie

Je vois, je m'arrête, j'attends l'instant propice, je saisis le moment présent dans ce qu'il a de plus singulier de de plus éphémère, je capture ce que j'ai vu. La lumière, les reflets, les ombres et les formes m'inspirent.

Mon appareil est mon pinceau, nous sommes en symbiose, il est une prolongation de moi même.

Ma photographie est un chemin poétique. J'aime donner à voir ce que je vois, j'aime emmener le spectateur au delà de la simple représentation de l'object. L'abstraction est un espace de liberté ue je donne à chacun.

Par mes choix, mes cadrages, je déstructure, je fais perdre le sens du commun, les rapports d'échelle n'existent plus, nos repères spatio temporels s'évanouissent, seul l'imaginaire, la curiosité, le doute même, peut emmener au delà de la reconnaissance de l'object qui là, disparaît.

Je conçois ma photographie comme un poème, une douce rêverie dans laquelle le spectateur se laisse entraîner.

Aussi, cher lecteur – spectateur, saisissez cette liberté que je vous donne, laissez vous emporter, prenez le temps de voir ce que je vous donne à voir, entrez dans cet espace imaginaire qu'est ma poésie photo-graphique.



I see, I stop, I wait for the right moment, I seize the moment in what is singular and ephemeral, I capture what I saw. The light, the reflections, the shadows and the shapes inspire me.

My camera is my pencil, we are in symbiosis, he is an extension of myself.

My photography is a poetic path. I love to show what I see, I love to take the spectator beyond the simple representation of the object. Abstraction is a space of liberty that I give to everyone.

With my choices, my compositions, I deconstruct, I make everyone lose sense on common, the scale ratios no longer exist, our spatio-temporal landmarks vanish, only the imaginary, the curiosity, even the doubt can bring beyond the recognition of the object which disappear.

I see my photography like a poem, a soft dream in which the spectator lets himself be carried away. So, dear reader/spectator, grab the liberty that I give you, take the time to see what I give you to see, enter the imaginary space which is my photo-graphic poetry.

MARC HENRI MARTIN

Je vous écris d'Amérique...

Je vous écris d'Amérique...

Il y a cinquante ans, je m'envolais, étudiant, découvrir New York et les États Unis.
Les « Twins » n'étaient pas encore achevées mais dominaient déjà Manhattan.
Si l'on oublie les séjours de travail, courts et contraints, c'est un premier retour.
Libre de flâner, je regarde aujourd'hui à travers les souvenirs anciens.

Mai 2018

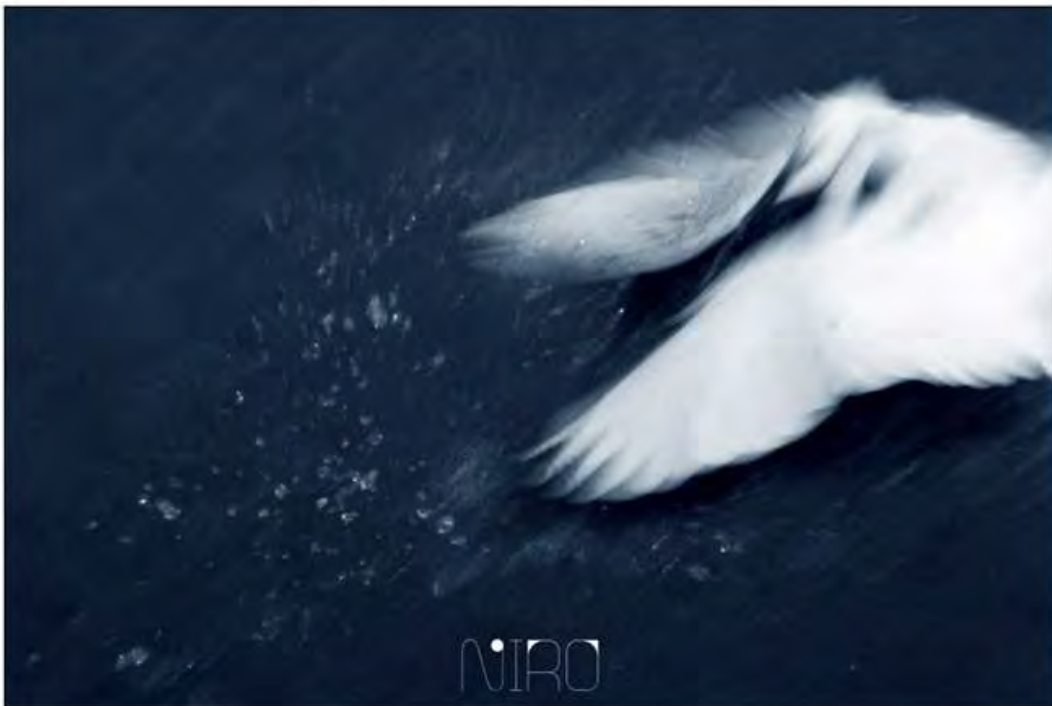


I am writing from America...

Some fifty years ago, as a student, I discovered New York and the United States.
The "Twins" were not yet completed but already towered above Manhattan.
But for the short and constrained business trips, it is a first come back.
Free to stroll and linger, I look at the present through ancient memories.
I see the changes and feel the immutable.

May 2018

NIRO



JEAN-PASCAL PLETTENER

Espace Vital



« Espace vital » est une sélection de photographies prises sur plusieurs années, dans des lieux différents, à l'occasion de déplacements et de voyages, explorant le thème de la distanciation, notion remise au goût du jour à l'occasion de la pandémie de Covid-19.

Chaque œuvre révèle un agencement unique d'hommes et de femmes, parfois délibéré, souvent inconscient, influencé par l'environnement matériel qui les englobe et par la présence des autres.

Ces agencements semblent émerger naturellement de la façon dont chacun s'ignore, se tient à distance d'autrui, se réfugie dans ses pensées pour conserver son espace vital.

Vital space is a selection of photographs taken over the course of a few years, in different places, while travelling and visiting.

It deals with the theme of distancing, a notion recently brought up to date with the Covid-19 pandemic.

Each work reveals a unique layout of individuals, sometimes deliberate, but often unconscious, influenced by the material environment that encompasses them and by the presence of the others. These layouts look as though they emerge naturally from the way each person ignores and distanciates from the other, or retreat into their own thoughts to preserve their vital space.

CÉDRIC SURLES

Brèves de rue

La rue est un incroyable vivier à images. Les corps passent, bougent et vibrent et vivent. J'arpente inlassablement la rue afin d'y traquer le moindre regard, le plus petit geste, le plus inaudible des murmures comme le plus éclatant des cris, y compris dans les manifestations sociales.

Ma préoccupation est de positionner le spectateur en observateur privilégié de ce grouillement urbain que, dans nos quotidiens habituels, nous ne voyons pas.

D'Avignon à Marseille, de Bordeaux à Montpellier, je vous propose un voyage au sein de nos émotions.

The street is an incredible breeding ground for images. Bodies pass, move and vibrate and live. I tirelessly walk the streets in order to track down the slightest glance, the smallest gesture, the most inaudible of murmurs as well as the most dazzling of cries, including in social demonstrations.

My concern is to position the spectator as a privileged observer of this urban swarm that, in our usual daily lives, we do not see.

From Avignon to Marseille, from Bordeaux to Montpellier, I offer you a journey within our emotions.



ISABELLE BESSON

Allo, le 39 19 ?...

On arrive à l'hôtel pour nos vacances.
On entre dans la chambre, il me frappe à la tête, me jette sur le lit.
Je serais presque assommée !
Baisse mon pantalon, arrache ma petite culotte.....
Soupire, satisfait.
Se retire, et s'en va en claquant la porte.
Je ne peux bouger, ma tête me tourne et j'ai mal
Je resterais là un moment à reprendre mes esprits
Se relever, vérifier ses blessures, se doucher,

Cette fois-ci, s'en est trop, cela n'est plus possible, il va me tuer.
Sans réfléchir J'attrape le téléphone et compose le numéro d'urgence
Bruler ses vêtements, et espérer commencer à vivre.

Cette série est le deuxième volet de mon travail sur les violences faites aux femmes.
Le viol au sein du couple (mais aussi à toutes celles qui ont vécu cela).

J'espère à travers ce travail, faire bouger les consciences,
Leur venir en aide, le plus tôt possible, avant qu'il ne soit trop tard.

We arrive at the hotel for our vacation.
We enter the room, he hits me on the head, throws me on the bed.
I would almost be knocked out!
Drop my pants, tear off my panties.....
Sigh, satisfied.
Withdrew, and left, slamming the door.
I can't move, my head is spinning and it hurts
I'll stay here for a while to come to my senses
Get up, check your wounds, shower,

this time it's been too much, It's no longer possible, he's going to kill me.
Without thinking I grab the phone and dial the emergency number
Burn our own clothes, and hope to start living.

This series is the second part of my work on violence against women.
Rape within the couple (but also to all those who have experienced this).

I hope through this work, to wake up the consciences



DOCUMENTARY FAMILY PHOTOGRAPHERS

Family: (un)expected



«Family : (un)expected» présente diverses histoires, dévoilant la vraie vie quotidienne de la famille. Les images remettent en question les normes en vigueur tout en résistant à la propagande des médias sociaux sur les idées universelles de la « famille parfaite ». Au lieu de cela, mise à nu est l'humanité brute qui nous ouvre aux possibilités d'être vivant ensemble. L'attendu est en équilibre contre l'inattendu - exposant les expériences familiales réelles habituellement cachées de triomphe, de lutte, de calme et de chaos, fournissant un questionnement supplémentaire sur la vie de famille.

«Family : (un)expected» presents diverse stories, unmasking the true everyday lives of family. The images question prevailing norms while resisting the social media propaganda of the universal ideas of the “perfect family.” Instead, laid bare is the raw humanness that opens us up to the possibilities of being alive together. The expected is poised against the unexpected - exposing the usually hidden away real familial experiences of triumph, struggle, quietness, and chaos, providing further questioning of family life.

DOCUMENTARY FAMILY PHOTOGRAPHERS

Family: (un)expected

Agueda Sanfiz Splashes Of Joy
Allexandra Torres Puppy Snacks
Allyson Klein A Swingset For Everyone
Ana Guisado Two Of A Kind
Ashleigh Raddatz
Barbara Puchta Different Generations. Same Kitchen
Christine Wright Best Friends
Cheryl Autry
Emma Collins Teenage Angst
Gretchen Yost Studying The Bighorn Sheep Hoof
Ina Esch Thing T. Thing
Jess Cheetham This is 90.
Julia Rose-Greim Who Needs A Big Pool?
Karyin Novakowski Sylvie By The Window
Kristi Tamcsin Boat Jumpers
Laura Gutierrez Good Morning..
Lisa Hu Chen Travel With Kids
Maggie Devereux Growing Up
Manu Rigoni I closed my eyes and didn't see

Marie Pierre Castonguay Morning Meeting
Mark Looney Guiding Hand
Marta Szyszka Unity
Megan Lefebvre Megan And Her Baby
Melissa Helmick It Takes A Village
Melissa Read Healy Public transportation humor
Minna Riddelstolpe Nosebleedgirl
Pamela Anticole Celebrating As Unicorns
Polina Subbotina Vacation At Its Best
Sonja Stich Olga and her Daughters
Tiffany Luong Holding On

